

---

## Relations internationales et diplomatie (1300-1700)

Stéphane Péquignot

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/7127>

DOI : 10.4000/11t43

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2024

Pagination : 274-276

ISSN : 0292-0980

### Référence électronique

Stéphane Péquignot, « Relations internationales et diplomatie (1300-1700) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 155 | 2024, mis en ligne le 13 juin 2024, consulté le 21 juillet 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/7127> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11t43>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

## RELATIONS INTERNATIONALES ET DIPLOMATIE (1300-1700)

Directeur d'études : M. Stéphane PÉQUIGNOT

Programme de l'année 2022-2023 : I. *La Couronne d'Aragon au prisme de l'étranger (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*. — II. *Négocier la libération des princes captifs (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*.

### I. *La Couronne d'Aragon au prisme de l'étranger (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*

Après une introduction historique et historiographique générale sur la Couronne d'Aragon, qui a permis à la fois une première approche de ce domaine pour les non-spécialistes et la discussion d'ouvrages récents<sup>1</sup>, le nouveau thème proposé cette année a été ouvert en partant de l'étude d'individus ayant servi tour à tour, et parfois en même temps, des rois d'Aragon et d'autres seigneurs. La reconstitution de leurs trajectoires complexes pose de délicats problèmes de corpus; elle conduit à mettre en regard des sources narratives, en premier lieu de nature historiographique, et des pièces d'archives; elle oblige à s'interroger de façon répétée et à de multiples échelles sur le contexte, familial, administratif, curial ou autre, le plus pertinent pour l'analyse. Il a dès lors été choisi de centrer les conférences sur le dossier d'un certain Joan (de) Copons. Des années 1430 la fin des années 1460, ce Catalan vit, circule et travaille dans plusieurs territoires de la couronne d'Aragon, à Majorque comme en Catalogne, à Valence puis à Naples; il passe un temps au service du pape Calixte III (1455-1458) pour la préparation d'une croisade contre les Ottomans, puis revient en Catalogne, cette fois-ci pour soutenir la *Generalitat* et le Conseil du Principat en guerre contre leur propre roi, Jean II d'Aragon (1458-1479), avant de terminer son existence au nord des Pyrénées.

L'histoire de Joan (de) Copons s'avère singulière à bien des égards. Docteur *in utroque* et chevalier, il aurait coupé la main du doyen de la cathédrale de Majorque lors d'une audience, et détourné une décennie plus tard des fonds destinés à la croisade. Son parcours est cependant caractéristique de la circulation des juristes comme des officiers au sein de la Couronne. Il témoigne aussi de l'importance des échanges entre cours ainsi que de la multiplicité et de la versatilité des loyautés durant la période.

Les premiers jalons de l'étude ont été posés en examinant systématiquement les nombreux témoignages historiographiques, composés sur les territoires comme à l'extérieur de la Couronne d'Aragon, qui évoquent les actes et la personnalité de Joan (de) Copons. L'analyse de fonds notariés et de dispositions testamentaires a permis de situer ce personnage au sein d'une constellation familiale hérissée d'homonymes. Une soixantaine de pièces, notamment des lettres et des actes inédits, ont d'ores et déjà été réunies pour les trois premières décennies de la carrière de Joan (de) Copons. Les plus significatives d'entre elles ont fait l'objet de présentations détaillées. À partir du début des années 1460 et de l'engagement de Copons aux côtés des rebelles à Jean II d'Aragon,

1. En particulier Flocel Sabaté (éd.), *The Crown of Aragon. A singular mediterranean Empire*, Leyde, Boston, 2017.

les sources le mentionnant deviennent plus riches, plus régulières. La lecture de correspondances et de délibérations de conseils urbains a ainsi éclairé son rôle durant la guerre civile catalane, son emprisonnement sur l'ordre de la reine, ses missions diplomatiques en Castille et en France. Des actes juridiques et des comptabilités ont également retenu l'attention. Ce travail de longue haleine, fondé sur l'exploration, en cours de réalisation, d'une dizaine de fonds d'archives, sera prolongé l'an prochain.

## II. *Négocier la libération des princes captifs (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*

De Saint Louis retenu en Égypte entre 1250 et 1254 à François I<sup>er</sup>, capturé à Pavie en 1525 et qui demeura une année en Espagne, sans oublier le fils de Charles I<sup>er</sup> d'Anjou, le futur Charles II, capturé au large de Naples en 1284, puis le duc d'Autriche Frédéric le Beau, fait prisonnier par Louis de Bavière lors de la bataille de Mühldorf en 1322, Jean Le Bon, vaincu à Poitiers et séjournant en Angleterre de 1356 à 1360, ou encore le roi de Suède Magnus IV détenu par son concurrent, le duc de Mecklembourg, de 1365 à 1371, la liste (non exhaustive) des princes et des rois captifs est longue du XIII<sup>e</sup> siècle au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Car, aussi longtemps qu'ils s'engagent personnellement dans les guerres, le risque d'être pris demeure très élevé. La pratique est jugée légitime, de même que l'exigence d'une rançon – non nécessairement formulée en ces termes – et le recours à des formes de détention qui laissent souvent une grande marge de manœuvre aux princes concernés. Après une présentation critique des principaux résultats de l'historiographie sur le sujet, cette deuxième partie du séminaire, plus brève, a été consacrée aux négociations menées autour de la libération de ces princes.

Pour une première étude de cas, le choix s'est porté sur la capture du roi d'Aragon Alphonse le Magnanime par les Génois alors associés à Filippo Maria Visconti en 1435, à la bataille de Ponza. Il se produisit ensuite un retournement spectaculaire, puisque le duc Visconti s'allia avec le roi d'Aragon et le laissa repartir rapidement. Après un bilan des travaux sur la bataille de Ponza, objet d'une riche historiographie<sup>2</sup>, l'accent a été mis sur les échanges portant sur la libération du roi, de deux de ses frères et de nombreux autres prisonniers. Ces échanges impliquent des princes et leurs conseils, des villes et des assemblées, les *Cortes*, dans la Couronne d'Aragon.

Dans cette perspective ont été examinés successivement plusieurs types de sources. Il s'est tout d'abord agi de chroniques et d'autres textes historiographiques, certains favorables à Alphonse V d'Aragon, tel le *Dietari del Capellà* de Melchior Miralles, présentant une captivité du roi plutôt amène et passant sous silence d'éventuelles tractations contraires à l'honneur, d'autres, plus nombreux, issus des régions d'Italie hostiles à l'Aragonais (*Historia miscella Bononensis*, *Annales Buonincontri*, *Diario Ferrarese*, chronique d'Asti de Segondino Ventura; *La mesticanza* de Paolo di Lello Petrone, *Historia Fiorentina* de Matteo Palmieri; *Anales* du génois Giovanni Stella), et qui dénoncent la

2. Voir en dernier lieu Francesco Somaini, « Filippo Maria e la svolta del 1435 », dans Federica Cengarle et Maria Nadia Covini (éd.), *Il ducato di Filippo Maria Visconti, 1412-1447. Economia, politica, cultura*, Florence, 2015, p. 107-166; Id., « Geopolitica, talassocrazia, navi, flotte e marine nel Mediterraneo occidentale del XV secolo », dans Alessio Russo, Francesco Senatore, Francesco Storti (éd.), *Ancora su poteri, relazioni, guerra nel regno di Ferrante d'Aragona. Studi sulle corrispondenze diplomatiche*, Naples, 2020, p. 155-260.

faiblesse des contreparties exigées pour la libération d'Alphonse V. La lecture du très développé *proceso* des *Cortes generales* de Monzón, réunies en 1435-1436, a ensuite été l'occasion d'examiner comment les représentants des différents états et des différents territoires de la Couronne d'Aragon s'emparent, en l'absence du roi, de la question de sa libération, d'observer combien le coût et la nature de la « libération totale et absolue » (*total e absoluta deliuranca*) d'Alphonse V, le rôle dévolu à cet effet aux « traiteurs » et aux « facilitateurs » (*tractadors, habilitadors*) font l'objet de tensions, de montrer, enfin, dans quelle mesure, et non sans paradoxe, la libération du roi est peu à peu éclipsée d'une réunion dont elle constituait pourtant le motif principal.